

Mardi 3 mars 2020 , Saint Rémi Château-Gontier, sépulture du Père Eugène Meignan

Il y a sans doute une bonne dizaine d'années le Père Meignan a écrit un texte en pensant à sa sépulture. La première phrase de ce texte est « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ». Nous qui sommes réunis cet après-midi , à l'occasion de son départ, nous le sommes pour célébrer l'Eucharistie. Nous sommes tous ensemble, autour de notre évêque, pour « dire merci » à Dieu , pour offrir à Dieu notre Père , avec le pain et le vin qui vont devenir corps et sang du Christ , grâce à l'Esprit Saint, toute la vie du Père Meignan. Il était prêtre depuis plus de 70 ans et je me souviens de la célébration de cet anniversaire à Saint Joseph des Champs.

Eugène, dans son petit texte- une demi- page- nomme un certain nombre de chances qu'il a eues. Pour elles nous pouvons rendre grâces, tous ensemble.

Dans ce monde qui a tant changé depuis sa naissance en avril 1923, dans cette « chaudière en ébullition » comme il l'écrit, sa chance a été ,dans sa vie de prêtre, de rencontrer des personnes et des groupes, qui avaient envie de réfléchir à la façon de vivre leur foi chrétienne, au cœur de ce monde. Et il cite des mouvements et associations qui ont beaucoup marqué sa vie, et qui ont encore de l'importance pour un certain de chrétiens et de prêtres :

La JAC Jeunesse Agricole chrétienne

Le MFR Mouvement Familial Rural

Le CMR Chrétiens en Monde Rural,

Le MCR Mouvement Chrétien des Retraités. IL a insisté tout particulièrement sur la place qu'a eu le CMR quand il a vécu un certain temps dans le diocèse d'Evreux. Il aimait d'ailleurs parler de cette période de sa vie.

Nous aussi, il nous est utile de faire mémoire de temps en temps, de toutes les personnes et les groupes qui nous permettent d'être ce que nous sommes aujourd'hui. Les chrétiens partagent la même foi au Dieu vivant et vrai, mais suivant les personnes et les groupes qui nous ont construits et nous nourrissent, nous ne sommes pas les mêmes. Ce qui a été encore une chance et comme il le dit, une joie, c'est d'avoir pu participé à de nombreuses sessions, à de nombreux échanges dans sa vie . Comme on le dit souvent « un chrétien isolé est un chrétien en danger » . La formation humaine et chrétienne est indispensable dans nos vies.

Un dernier point que souligne le Père Meignan, c'est tout ce qu'il doit aux laïcs et je vous cite ce passage en entier : « J'ai été stimulé dans ma foi et mon sacerdoce, par ces « laïcs » avides d'une vie humaine et évangélique . Ce fut la grande chance de ma vie ». Certains disent que les prêtres donnent

beaucoup, c'est vrai, mais ils reçoivent aussi tous les jours des autres baptisés qui font tout pour vivre leur foi au cœur du monde. Oui le Magnificat, le Merci de Marie à Dieu notre Père convient bien en cette heure du passage vers le Père du ciel, du Père Meignan. Je voulais souligner cet aspect de la vie du Père Meignan, car un bon nombre d'entre nous, ne l'avons connu que plus tard au moment il avait dépassé la période de la pleine activité. Nous ne pouvons oublier ce qui a été vécu par le Père Meignan, au-delà des années où il a écrit de texte testament. Je pense à ces années vécues à Saint-Aignan sur Roë et dans les environs et ce qu'il a vécu ici et autour de Château-Gontier.

Si nous reprenons l'Évangile, nous voyons que Marie, remplie de l'Esprit, dont la force agissante nous a été redite dans la Première Lecture, s'en va en hâte visiter sa vieille cousine Elisabeth qui a attendu comme elle, un enfant. Il y a eu beaucoup de « visitations » ces dernières années de vie apostolique de notre ami, ici.

-Rencontre des malades à Saint Joseph, au CPA, à Château-Gontier le mardi. Il préparait l'Eucharistie, soignant son introduction et son homélie, qui était appréciée des gens.

-Rencontre avec les malades pour le sacrement du pardon et le sacrement des malades. Quand nous, les prêtres de la paroisse, n'étions pas disponibles, nous savions que l'équipe de l'aumônerie pouvait faire appel au Père Meignan.

-Réunions régulières avec les membres de la Conférence Saint Vincent de Paul, qui a le souci des plus pauvres et des personnes en difficulté, à Laval et sur Château-Gontier. Au presbytère, il arrivait souvent le premier. Dans les années plus difficiles de sa vie, il a été bien entouré à Saint-Joseph des Champs

Comment ne pas rappeler le temps où il habitait en famille à Azé. Je le vois arriver à la messe d'Azé, avec sa cane. Il avait un large sourire et savait donner une bonne et généreuse poignée de main.

Oh le Père Meignan n'était pas parfait, il avait ses limites comme chacun de nous, c'est pour cela que dans notre liturgie d'adieu nous implorons pour lui, pour nos défunts, la miséricorde et le pardon de Dieu, mais c'est dans l'espérance que nous le confions à notre Père des Cieux. En relisant sa vie, un membre de sa famille, disait « il a bien fait son boulot ». J'aime ces paroles que nous entendrons tout à l'heure, elles sont remplies d'espérance :

« Entre les mains de notre Père.... Nous te laissons partir ;

Le Dieu qui a pétri au corps de Jésus-Christ, ta chair et ton esprit, saura bien t'accueillir ;

Ta place est pour l'éternité, entre les mains de notre Père ».